

Master en théologie et sciences patristiques



Livret d'étude



Livret d'étude

**Master
de théologie
et
de sciences patristiques**

**Faculté de Théologie (UCLy)
Sources Chrétiennes**

Présentation du Master

La Faculté de Théologie de l'Université Catholique Lyon entend faire fructifier l'héritage de son école patristique, qui compta au siècle dernier de grands noms comme les pères J. Tixeront et H. de Lubac, s. j.. Ce dernier fut, avec les pères J. Daniélou, C. Mondésert et V. Fontoynt, s.j., à l'origine de la collection des Sources Chrétiennes, dont la finalité est d'éditer les textes originaux des Pères de l'Église accompagnés d'une traduction française, de notes et de solides introductions qui situent les oeuvres dans leur contexte historique et doctrinal.

Le concours des chercheurs des Sources Chrétiennes et des patrologues de la Faculté de Théologie permettra d'offrir aux étudiants une formation scientifique et théologique d'excellence en patristique. La formation se fera selon cinq axes d'étude majeurs : **la théologie des Pères, la méthodologie et les langues anciennes, la lecture des textes patristiques, l'étude du contexte historique et socio-culturel et la réception des Pères dans la théologie postérieure afin d'en montrer l'actualité.**

Proposer un tel pôle d'étude spécialisé à Lyon s'inscrit également dans la fidélité à l'histoire du christianisme en France, lequel compte dans ses racines les plus profondes la figure de saint Irénée, deuxième évêque de Lyon et Père de l'Église majeur tant pour l'Église d'Orient que d'Occident.

L'Église a toujours eu conscience que les Pères représentent un moment singulier du développement de la théologie, que toute époque peut et doit réinterroger au-delà des variables culturelles et contextuelles.

Par la création de ce master, nous espérons ainsi contribuer à un renouvellement et à un approfondissement des connaissances sur ce patrimoine commun de l'humanité qui représente plus d'un millénaire de la vie de l'Église d'Orient et d'Occident.

Équipe d'enseignants et de chercheurs

Enseignants stables de la Faculté de Théologie

Elie Ayroulet (moine de la Famille de Saint-Joseph) :

Maître de conférences et enseignant-chercheur à la Faculté de théologie. Docteur en Théologie et Sciences Patristiques (*Institutum Patristicum Augustinianum* de Rome). Licence en philosophie (Lyon III) et licence canonique (Master II) en philosophie (UCLy). Ingénieur physicien de formation (ICPI-CPE Lyon).

Domaine de recherche : Patristique grecque IV-VIIe siècle (les Pères Cappadociens, Pseudo-Denys l'Aréopagite, Maxime le Confesseur, Jean Damascène), recherches sur le rapport entre exégèse patristique et exégèse rabbinique.

Il assure le cours d'introduction à l'exégèse patristique, un séminaire sur la théologie patristique et le séminaire de lecture suivie des auteurs patristiques grecs (Pères cappadociens, Maxime le Confesseur, Jean Damascène...).

Bernard Meunier :

Professeur à la Faculté de théologie. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégation de lettres, doctorat de l'École Pratique des Hautes Études, doctorat en théologie, il enseigne depuis une vingtaine d'années les Pères de l'Église à la Faculté de théologie de Lyon. Chercheur au CNRS, il dirige la collection des *Sources Chrétiennes*. Il coordonne un séminaire sur les réceptions de la Bible juive et chrétienne au cours du premier millénaire de notre ère, principalement dans le christianisme antique et médiéval-occidental, et dans le judaïsme rabbinique.

Enseignants vacataires

Guillaume Bady :

Chargé d'enseignement à la Faculté de théologie.

Il est chargé de recherche au CNRS, il est membre de l'Institut des Sources Chrétiennes. Docteur ès lettres, agrégé de lettres classiques, titulaire d'une licence canonique en théologie (UCLy), ancien élève de l'ENS (Ulm), élève titulaire de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem, il est aussi chargé d'enseignement à l'Institut Catholique de Paris. Il anime et coordonne le stage d'ecdotique à l'Institut des Sources chrétiennes et il assure le cours sur l'éclosion de la littérature et de la théologie chrétiennes.

Jérôme Fay :

Chargé d'enseignement en patristique à la Faculté de théologie. Il est professeur agrégé de Lettres classiques, titulaire d'une licence canonique en théologie (UCLy), il enseigne actuellement la culture générale en classes préparatoires aux écoles de commerce. Il assure le séminaire de théologie patristique latine (*de Trinitate* d'Augustin, *de unitate Ecclesiae* de Cyprien, théologie du mariage chez les Pères latins...).

Dominique Gonnet, (jésuite) :

Ingénieur de recherche associé (UMR HiSoMa, Sources Chrétiennes).

Il est titulaire d'un CAPES de Lettres classiques, Maîtrise de linguistique, d'un doctorat de théologie, Chercheur spécialisé en hébreu et en syriaque. Il assure le cours de langue et de littérature syriaque.

Paul Mattei :

Professeur de langue et littérature latines à l'Université Lyon 2, il est conseiller scientifique de Sources Chrétiennes.

Domaines de recherche : Histoire du christianisme ancien. Édition de textes, traduction, histoire des doctrines et des formes littéraires. Il assure des cours sur les auteurs latins chrétiens de l'Antiquité (IIIe-Ve siècle) et leurs prolongements médiévaux (époques mérovingienne et carolingienne).

Laurence Mellerin,

Chargée d'enseignement à la Faculté de théologie.

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure, Agrégée en lettres classiques. Ingénieur de recherche au CNRS, membre de l'équipe « Sources Chrétiennes » du Laboratoire d'Histoire et Sources des Mondes

Antiques. Elle est responsable des pôles médiévaux latins et du pôle Italie de l'Institut des Sources Chrétiennes de Lyon. Elle coordonne l'édition des oeuvres de Bernard de Clairvaux à Sources Chrétiennes. Responsable du site www.bibindex.net, index scripturaire en ligne des Pères de l'Église. Elle assure le cours de latin, le séminaire de recherche (*Bibindex*) et le cours de lecture suivie de Pères latins.

Olivier Peyron (prêtre du diocèse de Valence).

Docteur en Sciences Ecclésiastiques Orientales de l'Institut Pontifical de l'Oriental (PIO) où il a soutenu sa thèse sur l'anthropologie chez Olivier Clément, titulaire d'une licence en d'Histoire et d'une licence de sciences politiques, titulaire d'un brevet de langues et civilisations orientales en russe. Il s'est spécialisé dans l'héritage patristique et byzantin des auteurs orthodoxes contemporains. Il assure le cours sur la réception de la théologie patristique en Orient et en Occident.

Enseignants associés

Marie-Étiennette Bély :

Maître-assistante de philosophie (UCLy), maîtrise en philosophie. Elle assure le cours sur la réception philosophique au Moyen Âge du corpus dionysien et érigénien.

Pierre Gire :

Professeur de philosophie à l'UCLy. Doctorat d'Etat et canonique en philosophie, titulaire d'une licence canonique en théologie (UCLy). Il assure les cours relatifs à la philosophie antique (Platon, Aristote, Stoa et néo-platonisme).

Programme du Master canonique de théologie et sciences patristiques

Master 1	nombre de crédits
- Cours : Les principes de l'exégèse patristique/La synthèse théologique de Maxime le Confesseur	5
- Cours : Réception des Pères dans la Tradition chrétienne/Théologie de l'histoire	5
- Cours de théologie (dogme, morale, histoire, exégèse) choisi avec le directeur d'étude	5
- Cours de langue ancienne (latin 2, grec I C ou grec II) ¹	6
- Cours de Philosophie Antique (Faculté de Philosophie - UCLy)	4
ou cours à Lyon 2 ou Lyon 3 au choix :	
- Christianisme antique	
- Christianisme médiéval	
- Séminaire de théologie patristique	7
- Séminaire de lecture de textes patristiques (Sources Chrétiennes)	7
- Participation au laboratoire de recherche en théologie patristique	1
- Séminaire de recherche bibliographique	5
- Dossier de synthèse	15

Nombre total de crédits européens : 60

Master 2	nombre de crédits
- Cours de syriaque débutant (Sources Chrétiennes) ou stage d'ecdotique (Sources Chrétiennes) ² ou paléographie grecque ou latine (Lyon 2)	5
- Cours : Lecture de la Bible au 1er millénaire (Lyon 2)	5
- Cours d'introduction à la théologie de l'histoire/Réception des Pères	5
- Cours : Les principes de l'exégèse patristique/La synthèse théologique de Maxime le Confesseur	5
- Séminaire de théologie patristique	7
- Séminaire de lecture de textes patristiques (Sources Chrétiennes)	7
- Séminaire de recherche sur la réception patristique des Écritures (Bibindex-Sources Chrétiennes)	5
- Participation au laboratoire de recherche en théologie patristique	1
- Mémoire	20

Nombre total de crédits européens : 60

¹ En langue, il est requis d'avoir suivi au préalable 3 semestres de grec (grec I) et 2 semestres de latin (1). Si l'étudiant a suivi en outre grec II, il suit en M1 le cours de latin C. Sinon, il suit en M1 le cours de grec II ou de latin C et en M2, il complète de façon à avoir suivi Latin 1 et 2 et Grec I-II à la fin de son cursus. Dans le cas, où l'étudiant n'aurait pas le pré-requis en langues anciennes, son cursus sera adapté de manière à ce qu'il puisse compléter sa formation en latin et en grec.

² Le stage d'ecdotique (apprentissage de l'édition d'un texte ancien) dure une semaine. Au préalable, l'étudiant suit le stage de paléographie (une journée de travail) et effectue une lecture préalable (*D'Homère à Érasme*).

Méthodologie
et
langues anciennes

Ce cours n'a pas
lieu en 2015-2016.

Latin 1

Nom de l'enseignante : Laurence MELLERIN

Durée du cours : 26 h

Nombre de crédits : 5

Évaluation travail personnel étudiant : 100 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

L'évaluation portera à la fois sur les compétences grammaticales et l'aptitude à traduire. Le contrôle continu, des exercices hebdomadaires, représentera 1/3 de la note. Un examen écrit de 2 heures, comprenant d'une part des questions de morphologie et de syntaxe, d'autre part de la version, représentera les deux autres tiers.

Objectifs et compétences à acquérir :

Ce cours d'initiation au latin médiéval s'étend sur trois semestres. Au terme du 1^{er} semestre, la morphologie nominale, adjectivale et verbale doit être acquise, ainsi que les bases de la syntaxe de l'indicatif.

Pré-requis :

Une bonne connaissance du français, et de solides notions de grammaire française. Ne pas hésiter, pour préparer le cours, à lire une grammaire scolaire. Un important travail personnel d'apprentissage sera demandé.

Moyens pédagogiques :

Le support du cours sera constitué par une méthode de latin médiéval pour grands débutants.

Contenus / plan du cours :

Le cours suivra la progression du manuel indiqué en bibliographie. Cette méthode associe notions de grammaire et exercices. L'enjeu du cours sera toutefois d'investir, dès le début, les apprentissages grammaticaux dans une pratique suivie de la version. Il s'agira d'apprendre et de mettre en œuvre à cet effet une méthode de traduction rigoureuse, susceptible d'introduire à une compréhension précise des textes.

Bibliographie :

Monique GOULLET et Michel PARISSÉ, *Apprendre le latin médiéval, Manuel pour grands commençants*, Paris, éd. Picard, 1996, 1999², 2005³, 215 p.

Si nécessaire, une grammaire française de niveau scolaire (par exemple, le Bescherelle).

Ce cours n'a pas
lieu en 2015-2016.

Latin 2

Nom de l'enseignante : Laurence MELLERIN

Durée du cours : 26 h

Nombre de crédits : 5

Évaluation travail personnel étudiant : 100 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

L'évaluation portera à la fois sur les compétences grammaticales et l'aptitude à traduire. Le contrôle continu, des exercices et traductions hebdomadaires, représentera 1/3 de la note. Un examen écrit de 2 heures, comprenant d'une part des questions de morphologie et de syntaxe, d'autre part de la version, représentera les deux autres tiers.

Objectifs et compétences à acquérir :

Au terme de ce 3^e semestre d'initiation, les étudiants doivent être à même de traduire des textes théologiques faciles rédigés en latin, et de contrôler la traduction de textes plus difficiles.

Pré-requis :

Avoir suivi les deux premiers semestres d'initiation au latin médiéval ou une formation équivalente (connaissance de toute la morphologie, syntaxe de l'indicatif, vocabulaire de base).

Moyens pédagogiques :

Le cours suivra la progression des dernières leçons du manuel de latin médiéval pour grands débutants utilisé aux deux semestres précédents. Il s'appuiera également sur des extraits de textes patristiques et médiévaux illustrant les points de grammaire traités.

Contenus / plan du cours :

Seront associées notions de grammaire, exercices d'application de difficulté croissante, et traductions de textes suivis. L'enjeu du cours sera d'investir les apprentissages grammaticaux dans une pratique suivie de la version. Il s'agira d'apprendre et de mettre en œuvre une méthode de traduction rigoureuse, susceptible d'introduire à une compréhension précise des textes.

Bibliographie :

Monique GOULLET et Michel PARISSÉ, *Apprendre le latin médiéval, Manuel pour grands commençants*, Paris, éd. Picard, 1996, 1999², 2005³, 215 p.

Une grammaire latine, par exemple R. MORISSET, J. GASON, A. THOMAS, E. BAUDIFFIER, *Précis de grammaire des lettres latines*, Paris, Magnard, 1979

Un dictionnaire latin-français, de préférence *Dictionnaire Latin-Français (Le Grand Gaffiot)*, nouvelle édition revue et augmentée sous la direction de Pierre Flobert, Paris, Hachette, 2000, 1824 p.

Syriaque

Nom de l'enseignant : Dominique GONNET

Durée du cours : 26 h

Nombre de crédits : 5

Évaluation travail personnel étudiant : 78 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

L'évaluation portera à la fois sur les compétences grammaticales, l'aptitude à écrire le syriaque occidental et l'aptitude à lire et traduire. Le contrôle continu, des exercices hebdomadaires, représentera 1/3 de la note. Un examen écrit d'1 heure, comprenant d'une part des phrases de thème et de version, suivi d'un examen oral, représentera les deux autres tiers.

Objectifs et compétences à acquérir :

Ce cours d'initiation au syriaque occidental s'étend sur trois semestres. Au terme du 1^{er} semestre, la morphologie nominale, adjectivale et verbale doit être acquise, ainsi que les bases de la construction de la phrase.

Pré-requis :

Il n'y a pas de pré-requis du côté des connaissances linguistiques à part le fait que le manuel est en anglais, car le cours s'adresse aussi bien à des étudiants connaissant déjà une langue sémitique (hébreu, arabe...) qu'à ceux qui n'en connaissent aucune.

Moyens pédagogiques :

Le support du cours sera constitué par une méthode de syriaque occidental.

Contenus / plan du cours :

Le cours suivra la progression du manuel indiqué en bibliographie. Cette méthode associe des phrases extraites de la littérature syriaque avec leur commentaires lexicaux et grammaticaux, des tableaux et des exercices. Chaque leçon associe un tiers de thème avec deux tiers de version. Il s'agira d'entrer dans la connaissance des particularités de la langue. Un texte suivi et facile, la Doctrine d'Addaï ou un autre est abordé dès la 3^e leçon. Beaucoup de traits étant communs aux langues sémitiques, c'est une porte d'entrée dans ces langues. Le syriaque est en outre très proche de l'araméen, mais avec une autre écriture.

Bibliographie :

John F. HEALEY, *First Studies in Syriac (University Semitics Study Aids 6)* Cardiff (Cardiff University) 1980¹ ;
Roma (Institut Pontifical Oriental 2010²), 203 p.

Stage d'ecdotique des Sources Chrétiennes

Nom du coordinateur : Guillaume BADY

Positionnement : 30 heures sur 5 jours consécutifs, 1 fois par an

Durée du cours : 30h

Nombre de crédits : 5

Évaluation travail personnel étudiant : 34 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation : L'évaluation dépend de l'assiduité au stage (une feuille de présence sera à signer à chaque demi-journée).

Objectifs et compétences à acquérir : Initiation à l'édition critique d'un texte grec ou latin.

Pré-requis : Une bonne connaissance du latin ou du grec est requise, ainsi que la capacité à lire des manuscrits grecs ou latins. Une initiation préalable de 4h à la lecture des manuscrits est proposée le jour précédant le stage.

Moyens pédagogiques : Des éléments pédagogiques sont déjà en ligne sur le site des Sources Chrétiennes. Le stage lui-même, dans lequel interviennent différents spécialistes des Sources Chrétiennes et d'ailleurs, alterne conférences magistrales, démonstrations et travaux pratiques en ateliers, avec des supports pédagogiques projetés ou photocopiés. Une visite de la Bibliothèque Municipale de Lyon est également prévue.

Contenus / plan du cours :

Le programme des précédents stages est consultable sur

<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=ecdotique>

Celui de 2014 devrait comporter des modifications concernant l'ordre des conférences et des travaux pratiques en ateliers.

Bibliographie :

G. BADY, *Paléographie grecque : éléments de cours* (beaucoup d'éléments sont valables aussi pour le latin), à télécharger sur <http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=ecdotique>

P. GÉHIN (dir.), *Lire le manuscrit médiéval. Observer et décrire*, coll. U Histoire, Paris 2005

L.D. REYNOLDS, N.G. WILSON, *D'Homère à Érasme. La transmission des classiques grecs et latins*, trad. C. Bertrand, rev. P. Petitmengin, CNRS 1986.

E. M. THOMPSON, *A Handbook of Greek and Latin Palaeography*, Chicago 1966 (Oxford 1892¹)

Séminaire de recherche bibliographique

Nom des enseignants : Isabelle CHAREIRE et Daniel MOULINET

Durée du cours : 24 h

Nombre de crédits : 7

Évaluation travail personnel étudiant : 140 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

Au cours de l'année, deux exercices en salle, à durée limitée (2 heures), proposant une dizaine de questions.

L'un des deux exercices porte sur une recherche dans les livres contenus dans la salle Podechard, l'autre sur une recherche par Internet. La note finale résulte de la moyenne arithmétique entre les notes des deux exercices.

Objectifs :

Donner aux étudiants qui entament une recherche en vue d'un master ou en vue d'une thèse une connaissance et une pratique des principaux outils de travail existant dans les diverses disciplines des sciences religieuses, ce qui est un préalable indispensable à leur recherche.

Pré-requis :

Avoir effectué au minimum un 1^{er} cycle d'études théologiques.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral et exercices. Un important travail personnel est demandé en dehors du cours pour que celui-ci soit mis à profit par l'étudiant. Celui-ci doit signer, dès le début de l'année, la charte informatique pour avoir accès aux salles informatiques de l'Université.

Contenus / plan du cours :

Après avoir donné une présentation succincte des principaux outils bibliographiques, on indique la manière de rédiger des références bibliographiques de manière précise. Une séance est consacrée à la méthode de recherche et de rédaction de la thèse ou du mémoire. Les autres séances visent à donner une connaissance approfondie des outils bibliographiques (livres et revues, sites web) et à l'apprentissage de leur utilisation.

Bibliographie :

Michel BEAUD, *L'art de la thèse – Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout autre travail universitaire à l'ère du Net*, 1985, nouv. éd., Paris, Éditions de la Découverte, 2006, 202p.

Daniel MOULINET, *Guide bibliographique en sciences religieuses*, Paris, Salvator, 2000, 488 p.

**Contexte historique
et
socioculturel**

Philosophie de l'Antiquité

Nom de l'enseignant : Pierre GIRE

Durée du cours : 26 h

Nombre de crédits : 2x4

Évaluation travail personnel étudiant :

Coefficient :

Langue : français

Objectifs :

Interpréter philosophiquement un système de pensée de l'antiquité ; savoir le relier à d'autres systèmes de pensée de la même période ; comprendre ses enjeux philosophiques fondamentaux pour l'histoire de la philosophie occidentale.

Pré-requis :

Savoir lire philosophiquement un texte de la pensée de l'Antiquité.

Avoir une connaissance générale de l'histoire de la philosophie occidentale : niveau classe de terminale ou classe préparatoire.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral et études de textes

Contenus / plan du cours :

1^{er} semestre : Le Stoïcisme, avec ses trois périodes intellectuelles, constitue en Occident une philosophie majeure dont l'influence ne s'est jamais démentie au cours du temps. Par sa tripartition paradigmatique de la philosophie (Physique, Logique, Ethique), il affronte les questions essentielles de la pensée : le destin du monde, la compréhension de la réalité et de l'expérience, le sens de la vie humaine. Nous nous proposons d'entrer dans l'intelligence de cette philosophie à partir de la thématique fondamentale du logos qui traverse les textes du Stoïcisme et en détermine tout autant la cohérence que la signification. Nous consacrerons les dernières séances à l'analyse de l'Epicurisme, pensée contemporaine du Stoïcisme, comme philosophie du bonheur pour temps de crise.

2^{ème} semestre : Le Néoplatonisme s'offre comme l'ultime configuration philosophique de l'Antiquité grecque synthétisant les héritages intellectuels de Platon, d'Aristote et des Stoïciens dans une pensée d'une extraordinaire puissance spéculative, inspiratrice des grands systèmes occidentaux et des recherches philosophiques dans la tradition du Christianisme. Nous nous intéresserons au texte fondateur du Néoplatonisme : « Les Ennéades » de Plotin, pour mettre au jour sa métaphysique de l'Un constitutive de l'existence, du destin et du sens de toute réalité.

Bibliographie :

1^{er} semestre :

- * Les Stoïciens, Volume préparé par E. Bréhier sous la direction de PM. Schuhl, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1962.
- * Epicure et les Epicuriens, textes choisis par J. Brun, Paris, PUF, 1977.

2^{ème} semestre :

- * Plotin, « Ennéades », texte établi et traduit par E. Bréhier, 7 vols, Paris, Les Belles Lettres, 1^o édition 1924-1938 (éditions ultérieures).

Philosophie du Moyen-Age

Dialectique et mystique au Moyen-Age et à la Renaissance

Nom de l'enseignant : Marie-Etiennette BELY

Durée du cours : 26 h

Nombre de crédits : 4

Évaluation travail personnel étudiant :

Coefficient :

Langue : français

Objectifs

En partant du corpus du Pseudo-Denys l'Aréopagite, ce cours vise à entrer dans les œuvres de Jean-Scot Erigène, d'Anselme de Cantorbéry, de Thomas d'Aquin, de Nicolas de Cues et de Pic de la Mirandole.

Pré-requis :

Faire des liens avec les autres cours d'histoire de la philosophie et prendre conscience de l'importance de la pensée médiévale pour comprendre notre culture et les enjeux des rapports entre raison et foi.

Moyens pédagogiques

Cours magistral

Plan du cours

Les philosophes et théologiens du Moyen Age et de la Renaissance s'appuient sur la rationalité héritée des Grecs pour réfléchir leur expérience de croyant. Leurs systèmes de pensée croisent ou conjuguent souvent l'entreprise dialectique et la dimension mystique. Comment comprendre, selon les divers contextes culturels, les rapports entre dialectique et mystique dans l'œuvre d'un même auteur ou chez des écrivains d'une même époque ?

Bibliographie

- * CANTORBERY(DE) A., *Fides quaerens intellectum, Proslogion*, Vrin, 1954
- * JOLIVET J., *Abélard ou la philosophie dans le langage*, Seghers, 1969
- * PIC DE LA MIRANDOLE J., *Œuvres philosophiques*, P.U.F., 1993.
- * SCOT ERIGENE J., *De la division de la nature, Periphyseon*, Livres 1, 2 et 3, P.U.F., 1995.
- * ROQUES R., *L'Univers dionysien. Structure hiérarchique du monde selon le pseudo-Denys*, Cerf, 1983.

Lecture suivie
de textes patristiques

Séminaire de lecture de textes patristiques latins

Écrits théologiques et mystiques de Guillaume de Saint-Thierry

Nom de l'enseignante : Laurence MELLERIN

Durée du cours : 24 h

Nombre de crédits : 7

Évaluation travail personnel étudiant : 100 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation : L'évaluation se fait par contrôle continu. Pour chaque séance, la préparation approfondie de la traduction du texte étudié sera requise.

Objectifs et compétences à acquérir :

L'objectif est double : mettre en application les compétences linguistiques acquises au cours des 3 semestres de formation au latin médiéval, en lisant des textes continus en vue de les traduire le plus précisément possible ; s'initier à la pensée théologique patristique en y entrant par des œuvres originales.

Pré-requis :

Est requise une formation préalable en latin équivalente à celle du cours initial de 3 semestres : il s'agit d'avoir déjà vu au moins une fois l'ensemble des notions de la grammaire latine (par exemple, le contenu du manuel de Monique GOULLET et Michel PARISSÉ, *Apprendre le latin médiéval, Manuel pour grands commençants*, Paris, éd. Picard, 1996, 1999², 2005³, 215 p.), même si tout n'a pas été assimilé ou n'est pas immédiatement présent à la mémoire. Ce séminaire s'adresse aussi bien aux étudiants désireux de consolider leur formation d'initiation qu'aux « faux-débutants » ou « recommençants », dont les souvenirs de latin peuvent être plus anciens mais qui souhaitent retrouver un contact vivant avec cette langue, par exemple pour une lecture plus féconde des textes couramment cités dans les autres cours.

Moyens pédagogiques et contenu du cours :

Au programme, la lecture suivie, dans la perspective d'une traduction pour la collection « Sources Chrétiennes », d'écrits de Guillaume de Saint-Thierry (1075-1144) : deux textes de théologie polémique, la *Discussion contre Abélard* (fin) et la *Lettre sur les erreurs de Guillaume de Conches*, puis un texte sur l'histoire de la réforme bénédictine, la *Réponse au Cardinal Matthieu d'Albano*, et un texte mystique, le *Commentaire bref du Cantique des Cantiques*, qui rend compte du long entretien qu'eut Guillaume avec saint Bernard à l'infirmerie de Clairvaux, point d'origine de leurs grands commentaires respectifs de ce livre biblique. Le travail en séminaire donnera lieu à la fois à une réflexion méthodologique sur la traduction et à des mises au point grammaticales, en lien avec le texte travaillé. La compréhension fine de la pensée de l'auteur exigera des mises au point historiques, théologiques et exégétiques.

Bibliographie :

Une grammaire latine, par exemple R. MORISSET, J. GASON, A. THOMAS, E. BAUDIFFIER, *Précis de grammaire des lettres latines*, Paris, Magnard, 1979

Un dictionnaire latin-français, de préférence *Dictionnaire Latin-Français (Le Grand Gaffiot)*, nouvelle édition revue et augmentée sous la direction de Pierre Flobert, Paris, Hachette, 2000, 1824 p.

Exégèse patristique

Introduction à l'exégèse patristique

Nom de l'enseignant : Elie AYROULET

Durée du cours : 26 h

Nombre de crédits : 5

Évaluation travail personnel étudiant : 100 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

Examen oral (20 minutes) sur question de cours ou sur commentaire de texte (un sujet tiré au sort parmi 5 sujets préparés).

Objectifs et compétences à acquérir :

Acquérir une première vue globale et articulée des problématiques sur lesquelles les Pères et les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles se sont penchés en matière d'herméneutique.

Saisir comment les Pères de l'Église peuvent aider à approfondir une lecture théologique de l'Écriture Sainte qui ne fasse pas l'impasse sur les résultats de la recherche critique et historique mais les intègre sur la base d'une herméneutique de la foi permettant de mettre à jour le sens plénier du texte.

Pré-requis :

Avoir suivi *Patrologie I* et *Introduction à la Bible*.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral et lecture de textes.

Contenus / plan du cours :

Le n. 12 de *Dei Verbum* offre deux orientations pour un travail exégétique approprié à l'Écriture Sainte. En premier lieu, il confirme la nécessité d'utiliser la méthode historique et critique, mais il parle d'un second niveau nécessaire en vue d'une juste interprétation des paroles de l'Écriture qui sont à la fois paroles humaines et Parole divine. Il indique trois éléments méthodologiques fondamentaux afin de faire droit à la dimension divine, pneumatologique de la Bible: tenir compte de l'unité d'ensemble de l'Écriture, de la Tradition vivante de toute l'Église et de l'analogie de la foi. Le cours se propose d'analyser les fondements patristiques de ces trois critères méthodologiques et d'étudier comment à partir d'eux s'est élaborée chez les Pères une herméneutique de la foi. Nous mettrons en évidence que le présupposé à une telle herméneutique est une juste articulation des deux sens fondamentaux de l'Écriture s'appuyant sur la notion de médiation opérée par le Christ.

Bibliographie :

F.-X. AMHERDT, *L'herméneutique philosophique de Paul Ricoeur et son importance pour l'exégèse biblique : En débat avec la New Yale Theology School*, Cerf, Paris, 2004.

P. GRECH, *Ermeneutica e teologia biblica*, Borla, Roma, 1986.

ID, *Il messaggio biblico e la sua interpretazione. Saggi di ermeneutica, teologia ed esegesi*, EDB, Bologna, 2005.

P. HENNE, *La Bible et les Pères de l'Église*, Paris, Le Cerf, 2010.

H. DE LUBAC, *Exégèse médiévale: les quatre sens de l'Écriture*, 4 vol., Paris, Aubier, 1959-1964 (Cerf-DDB, 1993).

B. DE MARGERIE, *Introduction à l'histoire de l'exégèse* ; Vol. 1 « Les Pères grecs et orientaux » ; Vol. 2 « Les premiers grands exégètes latins » ; Vol. 3 « Saint Augustin » ; Vol. 4 « L'Occident latin », Le Cerf, Paris, 2009.

P. RICOEUR, *L'herméneutique biblique*, Cerf, Paris, 2001.

Lectures de la Bible au premier millénaire

Coordinateur : Bernard MEUNIER

Durée du cours : 21 h

Nombre de crédits : 5

Évaluation travail personnel étudiant : 100 h

Coefficient :

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

Travail écrit de 5 pages environ, sur un sujet proposé par l'un des intervenants

Objectifs et compétences à acquérir :

Avoir des notions sur la diversité et la richesse des réceptions de la Bible juive et chrétienne au cours du premier millénaire de notre ère, principalement dans le christinaisme antique et médiéval-occidental, mais aussi le judaïsme rabbinique. Chaque séance est assurée par un intervenant différent, spécialiste du sujet.

Pré-requis :

Connaissances générales sur l'histoire religieuse de l'Antiquité et de l'Occident médiéval

Moyens pédagogiques :

Textes distribués ou images projetées en séance.

Contenus / plan du cours :

Le corpus biblique, le canon, les versions anciennes ; Philon d'Alexandrie ; du midrash biblique au midrash rabbinique ; la Bible entre juifs et chrétiens au I^{er} siècle ; Reflets de la Bible dans l'art ; l'exégèse biblique des Pères grecs ; l'exégèse biblique des Pères latins ; la Bible médiéval, thèmes et illustrations ; la Bible et ses nouveaux publics (XII^e-XVI^e siècles).

Bibliographie :

Voir les bibliographies données par les intervenants, dont une sur le site de Sources Chrétiennes :

http://www.sources-chretiennes.mom.fr/index.php?pageid=master_bible

Séminaire de recherche sur la réception patristique des Écritures

Coordinatrice : Laurence MELLERIN

Durée du cours : 18 h

Nombre de crédits : 7

Évaluation travail personnel étudiant : 140 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation : L'assiduité au séminaire sera prise en compte dans l'évaluation. Sera également demandé un travail de recherche sur l'interprétation patristique d'une péricope, réalisé en utilisant Biblindex : il prendra la forme d'une note de synthèse d'une quinzaine de pages.

Objectifs et compétences à acquérir : Initiation à la complexité de l'histoire textuelle des Écritures ; initiation à la recherche en exégèse patristique.

Pré-requis : La connaissance du latin et du grec est souhaitable, mais non indispensable pour suivre le séminaire. Les traductions des textes étudiés seront fournies par les intervenants. Les repères historiques, géographiques et théologiques donnés par les cours de patrologie de licence sont supposés acquis.

Moyens pédagogiques : Chaque séance commence par un atelier consacré à la préparation des travaux écrits de validation : méthodologie, délimitation du corpus, recherches bibliographiques, etc. Puis à 11h, un spécialiste du corpus considéré, bibliste ou patristicien, donne une conférence d'environ 1h15, en analysant de façon développée des exemples précis. La discussion qui suit est l'occasion d'approfondir certains points ou d'ouvrir la réflexion par des comparaisons avec d'autres corpus.

Contenus / plan du cours :

Le séminaire accompagne le développement du projet Biblindex, index en ligne des citations et allusions bibliques dans la littérature chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Age (<http://www.biblindex.org>), porté par l'Institut des Sources Chrétiennes depuis 2006. Son but est d'appréhender la diversité des recours patristiques à l'Écriture : exégèse spirituelle des commentaires, argumentation des traités apologétiques, réflexions philologiques sur le texte biblique et sa transmission, etc.

Le programme complet et à jour est disponible sur le carnet de recherches de Biblindex, <http://biblindex.hypotheses.org/seminaire/programme>.

Bibliographie : voir <http://biblindex.hypotheses.org/bibliographie>

Théologie des Pères

L'éclosion de la littérature et de la théologie chrétiennes

Nom de l'enseignant : Guillaume BADY

Durée du cours : 28 heures

Nombre de crédits :

Évaluation travail personnel étudiant : 28 heures

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

Exposé oral individuel de 10 minutes sur un sujet choisi dans une liste, suivi d'un bref entretien (5 minutes)

Objectifs et compétences à acquérir :

Permettre de lire seul(e) une œuvre d'un Père de l'Église, avec suffisamment d'éléments sur le contexte culturel, ecclésial et théologique pour en tirer profit. Comprendre les premiers grands choix de la théologie chrétienne et leur pourquoi.

Pré-requis : cours d'Histoire ancienne de l'Église.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral illustré par des textes patristiques lus et commentés en cours.

En principe, 3 séances de TD en groupes restreints sur des textes préparés à l'avance par chacun.

Contenus / plan du cours :

Après Jésus et les apôtres, qu'est-ce que les auteurs chrétiens des 2^e et 3^e siècles disent de nouveau et décisif pour la théologie et la culture chrétiennes ultérieures ? Le cours commence par un décentrement vis-à-vis du monde actuel en présentant ce que celui de cette époque-là a de différent, puis décrit la naissance et l'essor de la littérature chrétienne au sein de l'Église en pleine construction. À partir des textes de figures comme Ignace d'Antioche, Justin de Rome, Irénée de Lyon, Tertullien, Origène et Cyprien de Carthage, le cours propose ensuite de retracer l'évolution du christianisme primitif et des courants ou hérésies qui le traversent, en interaction avec le judaïsme, le paganisme et la société d'alors, dans une perspective à la fois culturelle et théologique. Il met ainsi en parallèle le développement du langage dogmatique et de l'exégèse et l'affirmation progressive de Jésus comme Dieu et de Dieu comme Trinité, qui marquent la pensée chrétienne dans ce temps d'éclosion aussi foisonnante que délicate à réguler.

Bibliographie :

Collection des « Sources Chrétiennes » (Éd. du Cerf) et des « Pères dans la foi » (Éd. Migne) pour les textes des Pères.

Éléments de littérature patristique : C. MONDÉSERT – J.-N. GUINOT, *Lire les Pères de l'Église dans la collection « Sources Chrétiennes »*, Paris, Cerf, 2010.

Théologie patristique :

B. SESBOÛÉ, J. WOLINSKI, *Histoire des dogmes. I. Le Dieu du salut*, Paris, Desclée, 1994.

J. LIÉBAERT, *Les Pères de l'Église. I^{er} -IV^e siècle*, Desclée, 1986 (*Bibl. d'histoire du christianisme* 10).

M. FÉDOU, *La voie du Christ. Genèses de la christologie dans le contexte religieux de l'Antiquité du II^e siècle au début du IV^e siècle*, Paris, Cerf, 2006 (*Cogitatio fidei* 253).

Anthropologie patristique

Nom de l'enseignant : Elie AYROULET

Durée du cours : 28 h

Nombre de crédits : 4

Évaluation travail personnel étudiant : 80 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

Examen oral (20 minutes) sur question de cours ou sur commentaire de texte.

Objectifs et compétences à acquérir :

Intégrer les différentes compréhensions patristiques de l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. À partir de là, percevoir l'enjeu théologique du rattachement de l'anthropologie à la christologie et de son déploiement sur l'horizon d'une théologie de la grâce.

Pré-requis : Avoir suivi *Patrologie I*.

Moyens pédagogiques : Cours magistral et lecture de textes.

Contenus / plan du cours :

Le thème de « l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu » (Cf. *Gn* 1, 26-27) est central dans la théologie patristique. Ce cours se propose d'en explorer les compréhensions les plus diverses chez les Pères de l'Église à partir de leurs sources scripturaires mais aussi philosophiques. Pour les Pères, l'anthropologie demeure toute entière attachée à la manifestation et à la médiation du Christ Sauveur, l'Image par excellence (Cf. *Col* 1, 15), qui fait passer l'homme de la création à la création nouvelle. Cette observation nous conduira à faire ressortir les enjeux théologiques d'une telle anthropologie qui pense l'homme sans jamais le détacher de sa relation avec Dieu.

Bibliographie :

- « L'homme image de Dieu, chez les Pères latins » dans *Connaissance des Pères de l'Église (=CPE)* n°128, décembre 2012.

- « L'homme image de Dieu, chez les Pères grecs » dans *CPE* n°128, juin 2013.

T. CAMELOT, « La Théologie de l'image de Dieu », dans *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, tome XL, n°3, juillet 1956, pp. 443-471.

H. CROUZEL, s. v. « Image », *DECA*, 1, Paris, 1990, pp. 1212-1218.

A.-G. HAMMAN, *L'homme image de Dieu, essai d'une anthropologie chrétienne dans l'Église des cinq premiers siècles*, Relais-études 2, Paris, 1987.

ID., *L'homme icône de Dieu*, (« Les Pères dans la foi » 70-71), Paris, 1998.

J. KIRCHMEYER, s. v. « Grecque (Église) », *DSP*, 6, Paris, 1967, col. 808-822.

R. DE LA PEÑA, *Immagine di Dio, Antropologia teologica fondamentale*, Roma, 1992.

C. SCHÖNBORN, *L'icône du Christ. Fondements théologiques*, Fribourg, 1976, 2^{ème} édition, Paris, 1986, 2003⁴.

A. SOLIGNAC, s. v. « Image et ressemblance dans la patristique latine », *DSP*, 7, Paris, 1971, col. 1406-1425.

Ce cours n'a pas
lieu en 2015-2016.

Séminaire de théologie patristique latine

La théologie du mariage chez les Pères de l'Église

Nom de l'enseignant : Jérôme FAY

Durée du cours : 28 h

Nombre de crédits : 7

Évaluation travail personnel étudiant : 140 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

3 modes d'évaluation :

- Exposé en séminaire
- Production d'une synthèse finale
- Participation active à toutes les séances.

Objectifs et compétences à acquérir :

Comprendre les enjeux théologiques du mariage tel qu'il apparaît dans ses diverses dimensions : célébration, situations concrètes de vie conjugale, divorce, traités...

Savoir mettre en perspective des textes de différentes natures pour faire un discernement théologique.

Être capable de faire le commentaire de textes patristiques.

Maîtriser la méthode de l'exposé construit et adressé à un auditoire.

Pré-requis :

Culture générale patristique (équivalent d'un cours d'initiation aux Pères de l'Église et d'un cours d'histoire de l'Église ancienne). Notions de latin et de grec utiles, mais non requises.

Moyens pédagogiques :

Travail à partir des textes des Pères et d'études modernes.

Contenus / plan du cours :

Les enjeux pastoraux contemporains ont souvent conduit à s'interroger sur la théologie du mariage et ses fondements. Or, c'est au Moyen-Age que s'élabore cette théologie dans sa forme moderne. Il paraît donc opportun de savoir comment à la période patristique le mariage est conçu aussi bien dans les pratiques – autant qu'on puisse les connaître – que dans les traités et autres textes théologiques. C'est donc cette enquête que propose de mener ce séminaire à travers différents auteurs du II^{ème} au V^{ème} siècle ap. J.-C. Quelles lignes directrices semblent alors sous-tendre cette théologie du mariage ? Quels écarts éventuels avec la situation actuelle ? Et comment les interpréter pour aujourd'hui ?

Bibliographie :

SAINT AUGUSTIN, *Le bien du mariage ; La virginité consacré*, Nouvelle bibliothèque augustinienne, Paris 1992.

TERTULLIEN, *A son épouse*, Sources chrétiennes 273, Paris 1980.

H. CROUZEL, *L'Église primitive face au divorce : du premier au cinquième siècle*, Théologie historique 13, Paris 1971.

Séminaire de théologie patristique latine

L'unité de l'Église chez Cyprien de Carthage

Nom de l'enseignant : Jérôme FAY

Durée du cours : 28 h

Nombre de crédits : 7

Évaluation travail personnel étudiant : 140 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

3 modes d'évaluation :

- Exposé en séminaire
- Production d'une synthèse finale
- Participation active à toutes les séances.

Objectifs et compétences à acquérir :

Comprendre les enjeux de l'unité de l'Église tels qu'on les découvre à travers l'œuvre de Cyprien de Carthage, en particulier son *Traité sur l'unité* et sa *Correspondance*.

Découvrir le contexte historique des crises qui ont favorisé les développements d'une pensée ecclésiologique.

Cerner les enjeux théologiques de l'unité et tenter d'en percevoir avec discernement la fécondité pour une ecclésiologie actuelle.

Pré-requis :

Culture générale patristique (équivalent d'un cours d'initiation aux Pères de l'Église et d'un cours d'histoire de l'Église ancienne) et dogmatique (*Christologie A*). Notions de latin utiles, mais non requises.

Moyens pédagogiques :

Dossier de textes donné en début de semestre, avec bibliographie ; chaque séance comprend un ou deux exposés d'étudiant, discuté et prolongé en commun.

Contenus / plan du cours :

Les persécutions qui sévissent dans l'Empire romain et en particulier dans l'Afrique chrétienne au milieu du III^{ème} siècle provoquent une série de crises durables. Alors que certains refusent d'aller au martyre, quelle attitude adopter à leur égard ? Peut-on les réintégrer dans la communauté chrétienne ? Et, le cas échéant, à quelles conditions ? De ces crises naissent des schismes qui préoccupent en particulier les Églises de Rome et de Carthage. Cyprien, l'évêque de la cité punique, propose, dans son œuvre, une certaine lecture de l'Écriture, des principes théologiques et une pratique pastorale qui constituent une véritable théologie de l'unité.

Bibliographie :

CYPRIEN DE CARTHAGE, *L'unité de l'Église*, P. Mattei, M. Poirier, P. Siniscalco, SC 500, Paris 2006, 340 p.

CYPRIEN DE CARTHAGE, *Ceux qui sont tombés (De lapsis)*, M. Poirier, m. Bévenot, g. W. Clarke, SC 547, Paris 2012, 262 p.

CYPRIEN DE CARTHAGE, *Correspondance*, texte établi et traduit par le Chanoine Bayard, CUF : vol. I (*Lettres 1-39*), 2^e éd. 1962 ; vol. II (*Lettres 40-81*), 2^e éd. 1961.

Connaissance des Pères de l'Église, N° 100, « L'Unité », décembre 2005.

Connaissance des Pères de l'Église, N° 104, « Les Pères et l'unité », décembre 2006.

B. SESBOÛÉ, *Hors de l'Église, point de salut. Histoire d'une formule et problèmes d'interprétation*, Paris 2004.

Séminaire de théologie patristique grecque et latine

Débats autour de la question trinitaire dans la période patristique

Nom de l'enseignant : Elie Ayroulet

Durée du cours : 26h

Nombre de crédits : 7

Évaluation travail personnel étudiant : 140h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

Synthèse de lecture pour chaque séance ; exposé au cours d'une séance ; participation active au séminaire.

Objectifs et compétences à acquérir :

Intégrer à partir des débats théologiques de l'antiquité chrétienne la manière dont s'est peu à peu constitué le dogme trinitaire dans ses trois aspects principaux : *La Trinité est Une* ; *L'Unité divine est Trine* ; *Les personnes divines sont relatives les unes aux autres*.

Comprendre comment la christologie est liée à la façon dont on envisage la question trinitaire.

Acquérir la compréhension des sensibilités différentes entre Orient et Occident quant à la façon d'envisager le Mystère trinitaire.

Trouver dans la réflexion patristique sur la Trinité une source de renouvellement pour affronter les questions actuelles que pose la Trinité, parmi lesquelles le rapport entre Trinité immanente et Trinité économique par exemple.

Pré-requis :

Culture générale patristique (équivalent d'un cours d'initiation aux Pères de l'Église et d'un cours d'histoire de l'Église ancienne).

Moyens pédagogiques : Travail à partir des textes des Pères et d'études de théologiens modernes et contemporains.

Contenus / plan du cours :

- Les confessions de foi du Nouveau Testament.
- La théologie Trinitaire au II^e siècle. Premiers essais de conceptualisation à partir de la théologie du *Logos*.
- La théologie trinitaire d'Origène et ses faiblesses.
- Monarchianisme et doctrine des trois hypostases dans la seconde moitié du III^e siècle.
- La crise arienne et le 1^{er} Concile de Nicée (325). Débat autour de l'*homoousios*.
- Le concile de Nicée, défendu et approfondi.
- Les progrès sémantique et conceptuel de la théologie trinitaire et le concile de Constantinople (381)
- La controverse sur la divinité de l'Esprit Saint et la question du *Filioque*.
- Saint Augustin et le concept de relation dans la théologie trinitaire.

Bibliographie :

Emery G., *La Trinité, Introduction théologique à la doctrine catholique sur Dieu Trinité*, Paris, Cerf, 2009.

Rondet M., *La Trinité racontée*, Paris, Bayard, 2008.

Sesboüé B. en collab. avec J. Wolinski, *Histoire des Dogmes*, T. 1. *Le Dieu du salut*, Paris, Desclée, 1994.

Vannier M.-A (dir.), *La Christologie et la Trinité chez les Pères*, Paris, Cerf, 2013.

La synthèse théologique de Maxime le Confesseur

Nom de l'enseignant : Elie AYROULET

Durée du cours : 12 séquences

Nombre de crédits : 4

Évaluation travail personnel étudiant : 80 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation : Examen oral ou écrit.

Objectifs et compétences à acquérir :

Le cours se propose de présenter les principaux contenus de la théologie dogmatique de Maxime le Confesseur et de permettre aux étudiants d'en saisir toute la richesse et la valeur. Un point de vue tout particulier sera accordé à la façon dont Maxime hérite de la réflexion philosophique et théologique qui le précède pour en faire une synthèse personnelle et d'une grande actualité.

Pré-requis : Avoir suivi le cours

Moyens pédagogiques :

Cours magistral et lecture de textes.

Contenus / plan du cours :

Nous voudrions dans ce cours parcourir les thèmes fondamentaux de la théologie de Maxime le Confesseur (580-662). Nous étudierons particulièrement la manière propre qu'a Maxime le Confesseur d'envisager le rapport entre Trinité économique et Trinité immanente, l'articulation entre nature humaine et nature divine dans le Christ, la relation entre créé fini et Incréé infini, ainsi que la divinisation comme finalisation de la théologie de la grâce.

En outre, nous nous attacherons à mettre en valeur les différents aspects de la synthèse théologique opérée par Maxime le Confesseur au terme de la période patristique, synthèse qui repose à la fois sur la Tradition et sur sa propre créativité.

Bibliographie :

- E. AYROULET, *De l'image à l'Image, étude sur un concept de clef de la doctrine de la divinisation de S. Maxime le Confesseur* (SEA 136), Rome, Augustinianum, 2013.
- H. U. von BALTHASAR, *Kosmische Liturgie*, Einsiedeln, 1961.
- D. BATHRELLOS, *The Byzantine Christ. Person, Nature, and Will in the Christology of St Maximus the Confessor*, Oxford, 2005.
- J.-M. GARRIGUES, *Maxime le Confesseur. La charité avenir divin de l'homme*, Paris, Beauchesne, 1976.
- J.-C. LARCHET, *La divinisation de l'homme selon saint Maxime le Confesseur*, Paris, Cerf, 1996.
- A. NICHOLS, *Byzantine Gospel. Maximus the Confessor in Modern Scholarship*, Edinburgh, 1993.
- Ph. G. RENCZES, *Agir de Dieu et liberté de l'homme. Recherches sur l'anthropologie théologique de saint Maxime le Confesseur*, Paris, Cerf, 2003.
- T. Th. TOLLEFSEN, *The Christocentric Cosmology of St. Maximus the Confessor*, Oxford, 2008.

Réception des Pères

La réception des Pères dans la Tradition chrétienne

Nom de l'enseignant : Olivier PEYRON

Positionnement :

Durée du cours : 26 h

Nombre de crédits : 5

Évaluation travail personnel étudiant : 100 h

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

Écrit de 3 heures. Deux questions seront soumises au choix de l'étudiant.

Objectifs et compétences à acquérir :

Ce cours a pour objectif d'aider l'étudiant à rechercher et à commenter les sources patristiques des grands auteurs de la Tradition chrétienne (latins et orientaux), d'en saisir leur portée dans la construction des systèmes théologiques médiévaux et contemporains. On s'attachera aux principaux traités de la théologie (christologie, Trinité, Révélation) ainsi qu'à la portée spirituelle et sapientielle de la théologie des Pères.

Pré-requis :

Une connaissance des Pères et des dogmes

Moyens pédagogiques :

Documents fournis en cours

Contenus / plan du cours :

Les Pères : des pasteurs théologiens – les Pères et l'analogie médiévale. Pierre Lombard et ses *Sentences* : une application de la théologie des Pères au Moyen-âge ? - Saint Thomas et la théologie négative (apophatique) des Pères grecs - Théologie positive / théologie négative / théologie spéculative - Les Pères dans la théologie byzantine médiévale – La redécouverte des Pères à l'ère contemporaine : théologie et sagesse. Les Pères dans la théologie orthodoxe : sources et développements.

Bibliographie :

- ANSELME., *Cur Deus homo* (« Pourquoi un Dieu-homme ? ») (1098) sur la rédemption, trad. Michel Corbin et Alain Galonniert, Cerf, 1988.
- CABASILAS. N., *La vie en Christ*, t 1 L1-4, SC 355 ; t.2 L5-7, SC 361
- CLEMENT O., *Sources : Les mystiques chrétiens des origines*, Stock, Paris, 1982 ; rééd. DDB, 2008, 455 pages.
- LOMBARD Pierre., *Les Quatre livres des sentences. Premier livre*, trad. Marc Ozilou, Paris, Cerf (Sagesses chrétiennes), 2012, 592 pages.
- LOSSKY V., *Essai sur la théologie mystique de l'Église d'Orient* (1944), rééd., Cerf, Paris, 2005 (Patrimoines. Orthodoxie), 260 pages.
- LUBAC (de) H., *Catholicisme, les aspects sociaux du dogme* (1938), Cerf.
Le drame de l'humanisme athée (1944), Cerf.
- PALAMAS. G., Grégoire Palamas, *Défense des saints hésychastes*, introduction, texte critique, traduction et notes par J. Meyendorff, coll. "Spicilegium sacrum Lovaniense: études et documents", vol. 30-31, Louvain, 1973
- THOMAS d'AQUIN., *Somme théologique*, trad. fr. par A. M. Roguet, Cerf, 4 t, 1984-1986.
Catena aurea

Introduction à la théologie de l'histoire

Nom de l'enseignant : Olivier PEYRON

Durée du cours : 26 h

Nombre de crédits : 5

Évaluation travail personnel étudiant :

Coefficient : 1

Langue : français

Modalités / durée évaluation :

Examen oral de 20 min.

Objectifs et compétences à acquérir :

Le cours entend offrir une synthèse patristique et dogmatique de la question de l'histoire pensée au sein d'une réflexion théologique. Qu'est-ce que la théologie peut nous dire du sens de l'histoire ? De saint Augustin et de sa *Cité de Dieu* aux auteurs contemporains, la Tradition chrétienne a pensé l'histoire en sa structure spirituelle loin des schèmes sociologiques contemporains. Nous nous proposons de regarder la cohérence de cette pensée, sa place dans la théologie et sa pertinence pour la compréhension du monde d'aujourd'hui.

Nous nous attacherons aux grands auteurs qui ont façonné cette recherche en mettant l'accent sur les Pères (saint Irénée et saint Augustin) ainsi que les auteurs de la tradition catholique (saint Bonaventure, Balthasar) mais en élargissant notre recherche à des théologiens orthodoxes tels que V. Solov'ev, N. Berdiaev ou O. Clément qui ont enrichi la recherche relative à cette question.

Pré-requis :

Une connaissance établie des notions essentielles d'eschatologie ainsi que celle des Pères de l'Église.

Moyens pédagogiques :

Cours magistral et les supports apportés en cours (études de textes)

Contenus / plan du cours :

Le sens de l'histoire – les deux Cités – histoire et eschatologie – l'histoire et son sens spirituel - Histoire et théocratie – l'Église au cœur de l'histoire - Temporalité et histoire.

Bibliographie :

AUGUSTIN (saint), *La Cité de Dieu*, Livre XII

BALTHASAR (von) HU : *Théologie de l'histoire*, Le signe/Fayard, 1955, 1970

BERDIAEV. N, *Le Sens de l'histoire : essai d'une philosophie de la destinée humaine* (1923), traduit du russe par S. Jankélévitch, Aubier-Montaigne, Paris, 1948.

BONAVENTURE (saint), *Les six jours de la création, trad., introd. et notes par M. Ozilou*, Desclée/ Cerf, Paris, 1991

CLEMENT. O, *T ansfigurer le temps, Notes sur le temps à la lumière de la tradition orthodoxe*, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1959 (Communauté de Taizé)

DANIELOU. J, *Essai sur le mystère de l'histoire*, Seuil, Paris, 1951.

MARROU. HI, *Théologie de l'histoire*, Paris, Le Seuil, 1968, réédition, Paris, Editions du Cerf, 2006

NICOLAS de CUES, *Les conjectures. Texte traduit avec introd. et notes par J.-M. Counet*, Paris, Les Belles-Lettres, 2010.

RATZINGER, J : *La Théologie de l'histoire selon saint Bonaventure*, PUF, 1988, 2007, Quadrige, PUF.

Laboratoire de recherche en théologie et sciences patristiques

Ce laboratoire réunit des chercheurs de la Faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon et des chercheurs de l'Institut des Sources Chrétiennes.

Il se consacre actuellement à la **thématique de l'Image parfaite**.

Le travail de recherche a commencé en 2013 et se développera jusqu'en 2016 au rythme de trois après-midi de travail par année universitaire. Il se clôturera par une journée d'étude ou un colloque en fonction des résultats obtenus.

L'équipe se compose par ordre alphabétique de :

Elie Ayroulet (Faculté de théologie - UCLy)
Pablo Argarate (Université de Graz, Autriche)
Guillaume Bady (Sources Chrétiennes, Faculté de théologie - UCLy)
Philippe Dockwiler (Faculté de théologie - UCLy)
Dominique Gonnet (Sources Chrétiennes)
Paul Mattei (Université Lumière-Lyon II, Sources Chrétiennes)
Laurence Mellerin (Sources Chrétiennes, Faculté de théologie - UCLy)
Bernard Meunier (Sources Chrétiennes, Faculté de théologie - UCLy)
Olivier Peyron (Faculté de théologie - UCLy)
Jean Reynard (Sources Chrétiennes)

Détail de la thématique :

En Col 1, 15, il est dit du Christ qu' « il est l'image du Dieu invisible ». Nous savons que les Pères interprétèrent cette affirmation de deux manières comme désignant soit le Verbe (Logos) divin préexistant, soit le Verbe fait chair³[1]. A travers ces deux courants d'interprétations apparaissait en filigrane le lien entre christologie et anthropologie que ce verset de l'épître aux Colossiens amène à interroger. Ajoutons que les Pères ont aussi rapidement rapporté la notion d'image appliquée au Fils à son rapport au Père. Autrement dit, elle a été envisagée du point de vue de la question trinitaire. On constate par exemple que chez Athanase, la notion d' « image parfaite » est rapportée à celle d'**homosousios**.

Tout cela a déjà fait l'objet d'études. Nous voudrions, dans le cadre de ce laboratoire de recherche, interroger la notion d' « Image parfaite » appliquée au Christ du point de vue de ses répercussions anthropologiques. Car en effet, la manière de penser le Christ a des conséquences sur la manière de penser l'homme, non seulement du point de vue de la création (l'homme créé à l'image de l'Image), mais aussi du point de vue de l'Incarnation puisque par elle le Verbe a assumé la nature humaine. Ce que nous voyons réalisé dans le Christ, c'est la vérité de l'homme, la plénitude de l'essence humaine. Cela est d'autant plus vrai depuis que la nature humaine se trouve corrompue à cause du péché des origines et de ses conséquences. Aussi faut-il regarder le Christ, l'unique en qui cette corruption n'a pas eu lieu, pour comprendre ce qu'est l'homme selon le dessein divin. L'homme, c'est ce que Dieu est devenu. Qui et quelle chose est l'homme ? Qui et quelle chose est Dieu ? Nous le savons par le Christ. Aussi peut-on se

³ A ce sujet, on se rapportera avec grand bénéfice à l'étude de R. Cantalamessa, « Cristo 'Immagine di Dio', le tradizione patristiche su Col 1, 15 » dans *Dal kerygma al dogma. Studi sulla cristologia dei Padri* (« Studia Patristica mediolanensia » 26), Milano, 2006, pp. 153-214.

demander quelle conséquence sur la définition de l'homme a l'application au Christ de l'expression « Image parfaite ». En quoi permettrait-elle de mieux penser l'homme ?

En outre, remarquons l'expression nouvelle utilisée par le Concile Vatican II, lorsque dans la Constitution dogmatique **Gaudium et spes** n°22⁴, il est dit du Christ qu'il « est l'homme parfait ». « Homme parfait » et pas seulement « parfait homme ». Cela signifie que le Christ n'est pas seulement entièrement (parfaitement) homme de par l'union hypostatique, mais qu'il est la plénitude de l'humanité. C'est un pas en avant de la théologie. Le Christ est l'homme parfait en tant qu'il est la mesure de l'homme, le critère de l'humanité. Et c'est pourquoi il manifeste l'homme à lui-même.

Pourrait-on rapprocher l'expression « Homme parfait » de celle d'« Image parfaite » ? Du point de vue christologique mais aussi du point de vue anthropologique.

Quelle conséquence pour la notion même d'image par rapport à la manière dont elle était conçue dans l'antiquité ?

On pourra d'abord essayer de repérer comment tel ou tel Père de l'Église use de l'expression « image parfaite » que ce soit en Orient ou en Occident.

On pourra ensuite étudier le contexte théologique de l'emploi de cette expression. Inclut-il le passage de la christologie à l'anthropologie ?

Séances déjà tenues :

Vendredi 24 octobre 2014 : Séance introductive de lancement du laboratoire

Vendredi 30 janvier 2015 :

- **Paul Mattei** : L'exégèse qu'Augustin donne de Jn 14, 9 en *Tract. in Ioh.* 70 (§ 2-3).
- **Philippe Dockwiller** : Saint Thomas d'Aquin : Défrichage de l'usage des Pères chez quelqu'un qui spécule beaucoup et qui organise une christologie basé sur l'Image et le Verbe et la réalisation parfaite des images y compris du point de vue des vertus.

Vendredi 5 juin 2015

- **Bernard Meunier** : *Aparalaktos* : historique du terme et de ses transformations dans ses commencements (avant le IV^{ème} siècle).
- **Guillaume Bady** : L'humanité comme image et preuve de la divinité du Christ.

⁴ « En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de Celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation. Il n'est donc pas surprenant que les vérités ci-dessus trouvent en Lui leur source et atteignent en Lui leur point culminant. »

Présentation du Master	2
Équipe d'enseignants et de chercheurs	3
Programme du Master canonique de théologie et sciences patristiques	5
Méthodologie et langues anciennes	6
Latin 1	7
Latin 2	8
Syriaque.....	9
Stage d'ecdotique des Sources Chrétiennes.....	10
Séminaire de recherche bibliographique.....	11
Contexte historique et socioculturel	12
Philosophie de l'Antiquité	13
Philosophie du Moyen-Age	14
Lecture suivie de textes patristiques.....	15
Séminaire de lecture de textes patristiques latins	16
Exégèse patristique	17
Introduction à l'exégèse patristique	18
Lectures de la Bible au premier millénaire	19
Séminaire de recherche sur la réception patristique des Écritures	20
Théologie des Pères	21
L'éclosion de la littérature et de la théologie chrétiennes.....	22
Anthropologie patristique.....	23
La théologie du mariage chez les Pères de l'Église	24
L'unité de l'Église chez Cyprien de Carthage	25
Débats autour de la question trinitaire dans la période patristique	26
La synthèse théologique de Maxime le Confesseur	27
Réception des Pères	28
La réception des Pères dans la Tradition chrétienne.....	29
Introduction à la théologie de l'histoire	30
Laboratoire de recherche en théologie et sciences patristiques.....	31